

COLLÈGE DE FRANCE – CNRS
CENTRE DE RECHERCHE D'HISTOIRE
ET CIVILISATION DE BYZANCE

MONOGRAPHIES 30

Puer Apuliae
Mélanges offerts à Jean-Marie Martin

édités par

Errico CUOZZO, Vincent DÉROCHE,
Annick PETERS-CUSTOT et Vivien PRIGENT

Volume 1

Ouvrage publié avec le concours du « Legs Malandrino » (Université Paris I Panthéon-Sorbonne)
et de l'Università 'Suor Orsola Benincasa' di Napoli'

ACHCByz
52, rue du Cardinal Lemoine – 75005 Paris
2008

COLLÈGE DE FRANCE – CNRS
CENTRE DE RECHERCHE D'HISTOIRE
ET CIVILISATION DE BYZANCE

MONOGRAPHIES 30

Puer Apuliae
Mélanges offerts à Jean-Marie Martin

édités par

Errico CUOZZO, Vincent DÉROCHE,
Annick PETERS-CUSTOT et Vivien PRIGENT

Volume 2

Ouvrage publié avec le concours du «Legs Malandrino» (Université Paris I Panthéon-Sorbonne)
et de l'Università 'Suor Orsola Benincasa' di Napoli'

ACHCByz
52, rue du Cardinal Lemoine – 75005 Paris
2008

PRÉFACE

Lorsque les élèves de Jean-Marie Martin ont pris l'heureuse initiative de réunir ce beau recueil de travaux offerts à leur maître, j'ai bien sûr accepté avec joie de participer de mon mieux à leur entreprise. On trouvera ainsi dans le corps du volume une étude critique que j'ai conçue en souhaitant que, par son thème et son esprit, elle rappelle au dédicataire de ces *Mélanges* les moments heureux de nos séminaires des Hautes Études (1965-1992) dont il fut le si fidèle et actif participant.

Il me reste à évoquer brièvement, en manière d'ouverture, la personnalité et l'œuvre de Jean-Marie Martin. Je ne fais tout d'abord que rappeler d'un mot une carrière tout unie, brillante, entièrement vouée à la recherche depuis son entrée au CNRS et après de fécondes années de recherche et d'enseignement à la « vieille » Sorbonne puis (à partir de 1970) à l'Université de Paris I vers laquelle nous avaient orientés de communes préférences. Notre longue *conversatio* depuis 1966, notre amitié sans nuages au fil de tant d'années me permettent de dire sans m'embarrasser de formules académiques mon affection pour l'homme et ma profonde estime pour un savant qui, depuis trois décennies, imprime une marque originale et, j'ose le dire, unique sur les études d'histoire médiévale sud-italienne.

Sans vouloir me livrer ici à la tâche convenue d'établir une sorte de bilan – forcément superficiel – de ses travaux, je voudrais simplement, de manière plus personnelle, dire tout ce que j'apprécie dans cette œuvre riche et forte.

Et d'abord sa fidélité à une certaine idée de l'Histoire et du métier d'historien. Le peintre Ingres, que nous admirons tous deux, avait coutume de dire à ses élèves que le dessin est la probité de la peinture. À semblable école, Jean-Marie Martin a, dès ses premiers travaux, affirmé avec éclat sa conviction que l'érudition était la probité de l'Histoire. Toute son œuvre est fondée sur cette exigence première : à savoir que la qualité du travail historique repose sur l'analyse critique la plus exigeante des sources, et chaque fois que cette tâche s'avérerait nécessaire, sur une édition scientifique conduite à nouveaux frais. Cette conviction, il l'a affirmée dès le départ dans ses premières publications importantes comme

celle du chartrier de la cathédrale de Troia (1976) et celle du cartulaire de S. Matteo di Sculgola (1987), les plus beaux fleurons du « Codice diplomatico Pugliese (ex Barese) ».

Mais la qualité d'éditeur de sources conçues comme fondement nécessaire d'un vrai travail historique n'est pas un don de Dieu acquis une fois pour toutes « De grâce especial ». Elle s'acquiert et se fortifie chaque jour au feu de la forge où chaque savant s'active. Chez Jean-Marie Martin, une telle compétence a pour ainsi dire atteint les limites de l'humaine perfectibilité dans sa monumentale édition en 2000 dans les « Fonti per la Storia d'Italia » des deux volumes du *Chronicon S. Sophiae* de Bénévent. On savait l'entreprise à la fois nécessaire et quasiment irréalisable en raison de la complexité des problèmes que soulevait pour ainsi dire chaque ligne du texte. Mon cher maître Ottorino Bertolini, pourtant peu soupçonné de dilettantisme, s'y était cassé les dents. *Sed quod Bertolini non fecit, Martin perfecit*. Et loin de se reposer sur ces lauriers, le voici depuis quelques années, attelé à la tâche tout autant nécessaire et sans doute plus difficile encore, de nous procurer enfin l'édition savante, tant attendue depuis Muratori, du Registre de Pierre Diacre ! Et ceci, parallèlement à un travail d'exploration, de repérage, de recensement et d'édition des actes originaux du haut Moyen Âge concernant l'Italie méridionale conservés dans des dépôts locaux souvent peu accessibles.

Le second trait de la personnalité scientifique et de l'œuvre de notre collègue, qui accompagne et en quelque sorte sublime cette quête de la majeure qualité des sources, c'est bien sûr, la qualité du travail historique lui-même, construit en élévation harmonieuse sur ces solides assises. C'est toute la bibliographie de Jean-Marie Martin qu'il faudrait alors inviter à comparaître. Je ne retiendrai ici que l'exemple le plus accompli que m'offre l'ample publication de sa thèse de doctorat d'État sur *La Pouille du VI^e au XI^e siècle* (1993). Je ne sous-estime naturellement pas pour autant l'intérêt que peuvent offrir d'autres publications dûment recensées dans sa bibliographie et sur lesquelles je vais revenir. Je m'arrête simplement d'abord sur ce grand livre tant il me paraît rendre le plus aisément déchiffrable la multiplicité des approches, des problématiques et des capacités de construction historique propres à notre auteur.

Mûri de longue date, étayé par une connaissance exhaustive de tous les types de sources, le livre majeur de Jean-Marie Martin constitue une somme. Je n'ai bien sûr pas ici à en faire une sorte de recension en « replay » accéléré, comme m'y inviterait pourtant le vif souvenir que je garde de sa première lecture et de la soutenance qui suivit. Je note simplement en passant quelques traits qui se sont affirmés de manière assez constante tout au long de son parcours scientifique.

D'abord, cette affirmation que l'histoire régionale ouvrait une voie royale au métier d'historien et que le choix médité d'un bel et bon terrain de manœuvre pouvait – et je serais tenté d'écrire pouvait seul – orienter une recherche de très longue haleine sans en limiter les horizons problématiques. Une telle conception, ne l'oublions pas, était dans les années 1970/1980 loin d'être reconnue par l'historiographie italienne comme allant de soi. De bons maîtres comme Cinzio Violante éprouvaient encore beaucoup de peine à apprécier la richesse d'une histoire régionale « à la française » et à la distinguer d'une « storia locale » italienne au campanilisme laborieux et borné.

Je viens d'évoquer l'importance du choix d'un bon terrain de manœuvre historiographique. Il est aisé aujourd'hui, à la lumière des travaux de Jean-Marie Martin lui-même et en particulier, de sa thèse, de mesurer à quel point son choix a été fécond et heureux.

Double choix, d'une part, de la longue durée – de la fin de l'Antiquité à la consolidation frédéricienne de la conquête normande – et, d'autre part, d'une région d'une exceptionnelle diversité interne. La pluralité des substrats culturels géopolitiques et socio-économiques l'a en effet obligé à pondérer sans cesse les apports – convergents ou contrastés – de la tradition romano-byzantine, des importations lombardes, de la grande entreprise de conquête normande bien sûr, mais aussi des incursions sarrasines et de la présence d'un monde slave « *prossimo lontano* ». Loin de constituer une sorte de bloc régional homogène, l'Italie méridionale a ainsi permis à Jean-Marie Martin d'être l'analyste subtil et pénétrant des flux et reflux du peuplement et de frontières internes mouvantes, où la culture et la géopolitique étaient en fréquente et quasi constitutionnelle discordance.

Ce faisant, il a été au fil de travaux plus ponctuels le libre tenant d'une microhistoire fort heureusement non théorisée ni taillée selon les sollicitations de la mode du temps, aux mesures d'une « nouvelle histoire », déjà devenue poussièreuse. Ce souci d'autonomie de la recherche, cette indépendance d'esprit s'affirment chez lui de maintes manières. C'est ainsi, pour ne retenir qu'un exemple, qu'homme de l'écrit et connaisseur raffiné de la documentation textuelle, il a certes ouvert généreusement ses fichiers aux archéologues au moment même où ces derniers multipliaient leurs interventions sur son propre terrain de manœuvre. Il a mis sans réserve ses connaissances au service d'autres voies d'approche des problèmes du peuplement en Italie méridionale. On lui sait gré d'avoir résisté à la tentation de se transformer pour l'occasion en archéologue du dimanche, tentation qui n'a pas épargné en Italie quelques-uns de ses contemporains.

Si la géohistoire des paysages, des terroirs et des territoires, des vicissitudes – démographiques et socio-politiques – du peuplement de l'Italie méridionale forment la toile de fond de ses enquêtes, bien des thèmes connexes ont sollicité son alacrité. Je cite, sans ordre et tels qu'ils se présentent à mon esprit, ses travaux aigus et stimulants sur la monnaie et la circulation monétaire dans l'espace sud-italien, sur l'esclavage, sur l'hagiographie apulienne et les cultes locaux, sur les conditions culturelles et techniques de la production documentaire, sur la question linguistique, sur celles des centres mineurs et de la centralité. Tout cela, sans prétendre de ma part à la moindre complétude et en connaissant bien son penchant pour les petites « notes critiques » qui nous réservent souvent des surprises inattendues, comme cette notule sur les désastres écologiques engendrés par la formation de nuées ardentes de sauterelles, dont j'ai jadis tiré grand profit.

Il est temps d'arrêter un propos que pourraient étoffer à l'excès notre longue familiarité et les interminables « *Tischreden* » qui l'ont nourrie. La conclusion majeure sur laquelle je voudrais terminer est presque une évidence. La qualité reconnue des travaux de Jean-Marie Martin et sa présence si active sur le terrain ont joué un rôle essentiel dans la stimulation et l'orientation des recherches conduites depuis deux ou trois décennies en Italie du Sud tant par nos collègues italiens que par ses élèves et amis, français et étrangers, « *forestieri* » et « *stranieri* ». Cet ample recueil d'études qui lui sont offertes porte le meilleur témoignage d'une aussi juste reconnaissance.

Pierre TOUBERT
Membre de l'Institut
Professeur honoraire au Collège de France

TABLE DES MATIÈRES

Volume 1

Préface de Pierre TOUBERT	V
<i>Tabula gratulatoria</i>	IX
Bibliographie de Jean-Marie MARTIN	XI
Augusta ACCONCIA LONGO, Il mare partenio	1
Rosanna ALAGGIO, L'«Incompiuta» di Brindisi. Tra burocrazia angioina e appalto protocapitalistico	11
François BÉRENGER, Du cep à la table royale : État et vins campaniens sous les premiers Angevins.....	27
Michel BERGER, Les fresques du chevet de la chapelle Saint-Nicolas de Celsorizzo (an. 1283) : une image de la Vision théophanique et l'illustration de la Divine Liturgie	39
François BOUGARD, Adalhard de Corbie entre Nonantola et Brescia (813) : <i>commutatio</i> , gestion des biens monastiques et marché de la terre.....	51
Henri BRESCH, Enfants perdus de l'Église et passevolants : les évêques titulaires en Sicile de la fin du XIII ^e à la fin du XV ^e siècle	69
Sulamith BRODBECK, Les relations artistiques entre la Sicile et les territoires Plantagenêt à la fin du XII ^e siècle	89
Bruno CALLEGHER et Cécile MORRISSON, <i>Miliareni de follibus</i> : la trouvaille de folles byzantins de Cannes (milieu du x ^e siècle)	105
Sandro CAROCCI, Giustizia signorile e potere regio nel Regno normanno.....	123
Jean-Claude CHEYNET, L'« homme » du <i>basileus</i>	139
Rinaldo COMBA, Torri, motte e caseforti: ricerche di ieri e di oggi.....	155
Errico CUOZZO, Il 1348 a Ragusa	167
Jean-Pierre DELUMEAU, Les débuts de Camaldoli et l'itinéraire romualdien entre érémitisme et cénobitisme.....	185
Louis DUVAL-ARNOULD, La contribution du royaume de Naples à la restauration de la basilique du Latran après l'incendie de 1308	197
Stéphanos EFTHYMIADÈS, D'Orient en Occident mais étranger aux deux mondes : messages et renseignements tirés de la <i>Vie de saint Nicolas le Pèlerin (BHL 6223)</i>	207

Vera von FALKENHAUSEN, I mulini della discordia sul Fiumefreddo	225
Pasquale FAVIA, «Fovea pro frumento mittere»: archeologia della conservazione dei cereali nella Capitanata medievale	239
Laurent FELLER, Adoption et servage en Italie centrale au XIII ^e siècle. L'exemple de la seigneurie du Mont-Cassin	277
Amedeo FENIELLO, Mercato della terra a Napoli nel XII secolo	291
Salvatore FODALE, Il collettore apostolico Bertrand du Mazel e gli <i>spolia</i> del vescovo di Lipari e Patti, il francescano Giovanni Graffeo (1360-1373)	319
Stefano GASPARRI, <i>Nefandissimi Langobardi</i> . Le origini di un linguaggio politico	325
Benoît GRÉVIN, Rhétorique, diplomatie et construction historiographique : les métamorphoses dionysiennes d'un échange de lettres entre Louis IX et Frédéric II (Pierre de la Vigne, I, 12-13).....	333
André JACOB, Le culte de saint Martin de Tours dans la Terre d'Otrante hellénophone	345
Catherine JOLIVET-LÉVY, Saint Théodore et le dragon : nouvelles données	357
Marina A. KURYSHEVA, Some Paleographic Observations on two Greek Nomocanons from Southern Italy in the State Historical Museum (Moscow)	373
Table des planches couleurs	

Volume 2

Michel KAPLAN, La fondation de Nikôn le Métanoëite à Sparte : un monastère urbain, sa ville et sa campagne.....	383
Graham A. LOUD, New Evidence for the Workings of the Royal Administration in Mainland Southern Italy during the later Twelfth Century	395
François MENANT, Élités rurales serviles au XIII ^e siècle : autour d'Ambroise Grassi, <i>homo de maxinata</i> de S. Giulia de Brescia	419
Sophie MÉTIVIER, L'organisation de la frontière arabo-byzantine en Cappadoce (VIII ^e -IX ^e siècle)	433
Iris MIRAZITA, Il testamento della nobile Francia de Nazano: una ulteriore indagine sulle famiglie Calandrino-de Nazano (Corleone sec. XV)	455
Brigitte MONDRAIN, Lettrés et copistes à Corfou au XV ^e et au XVI ^e siècle.....	463
Annliese NEF, Sur les saints de la Sicile normande : à propos du martyrologe Ms 2 Qq E2 de la Biblioteca Comunale de Palerme	477

Marcello PACIFICO, Corrado IV di Svevia: la fortuna di un imperatore, re di Sicilia e di Gerusalemme, 1250-1254.....	491
Évelyne PATLAGEAN (†), Les « hommes » (<i>anthrôpoi</i>) dans les documents grecs du Mezzogiorno normand.....	529
Annick PETERS-CUSTOT, <i>Brébion, kodex et plateae</i> : petite enquête sur les instruments de la propriété monastique dans la Calabre méridionale aux époques byzantine et normande.....	537
Georges PON, <i>L'iter Jerosolymitanum</i> et la mort d'Herbert II, vicomte de Thouars à Jaffa (27 mai 1102).....	553
Vivien PRIGENT, Nouvelle hypothèse à propos des monnaies de bronze à double marque de valeur de l'empereur Constantin IV.....	567
Carmela Maria RUGOLO, Le Eolie come snodo del commercio a breve-medio raggio nel Tirreno meridionale alla fine del Medioevo.....	581
Guillaume SAINT-GUILLAIN, Sainte-Marie du Perchay, abbaye cistercienne à Constantinople.....	593
Florence SAMPSONIS, Charles I ^{er} d'Anjou et l'île de Négrepont : une souveraineté très théorique.....	605
Laura SCIASCIA, Nome e memoria: i De Amicis dalla conquista normanna al Vespro.....	615
Hiroshi TAKAYAMA, Religious Tolerance in Norman Sicily? The case of Muslims.....	623
Aurélien THOMAS, Hildebrand de Spolète, un duc lombard face à l'avènement du pouvoir franc en Italie (774-788).....	637
Éric THOREAU-GIRAULT, L'usage napolitain du célibat ecclésiastique (X ^e -XII ^e siècle).....	653
Kristjan TOOMASPOEG, La pauvreté du clergé : le cas exemplaire des diocèses-cités du royaume de Sicile (XI ^e -XV ^e siècle).....	661
Pierre TOUBERT (avec un appendice codicologique de Jacques DALARUN), Hadrien I ^{er} et Charlemagne : la question du <i>Patriciatus Romanorum</i> . Note sur une inscription transcrite dans le manuscrit <i>Pal. lat.</i> 833 de la Bibliothèque Vaticane.....	691
Salvatore TRAMONTANA, Palermo e la sua immagine (secoli XIV e XV).....	711
Lucia TRAVAINI, Il ruolo di Ragusa-Dubrovnik nella creazione delle prime monete di rame a Napoli e Venezia nel Quattrocento.....	731
André VAUCHEZ, Du Gargano à Compostelle : la sainte pèlerine Bona de Pise (v. 1115-1207).....	737

Jacques VERGER, L'Université, la ville, les Mendiants. La réforme manquée de l'Université d'Avignon en 1459.....	745
Matteo VILLANI, Gregorio da Catino, indicizzatore. Libertà monastica e lessicografia alle origini della «nascità degli indici».....	757
Herbert ZIELINSKI, Burgundische Regesten. Zu einem neuen Band der <i>Regesta Imperii</i>	771
Table des matières	789